

# Savoirs endogènes des peuples autochtones Baka : Enjeux pour le développement durable autour de la réserve du Dja, Cameroun

Babalé<sup>1</sup> M., Baudouin<sup>2</sup> M., Tsakem<sup>1</sup> S.C., Mate Mweri<sup>2</sup> J.P., Diansambu<sup>2</sup> M.I., Bouba<sup>1</sup> H., Zoalang Mala<sup>1</sup> V. Kamgang<sup>1</sup> S. A. Damboya<sup>1</sup> E. Mavakala<sup>2</sup> K., Sambieni<sup>2</sup> R.K., Mumbere<sup>2</sup> C., Besisa<sup>2</sup> T., Kambale<sup>2</sup> S., Cizungu<sup>2</sup> C., Vermeulen<sup>3</sup> C., & Anaba Ntsama<sup>4</sup> A. B.

<sup>1</sup>Ecole de Faune de Garoua, BP : 271 Garoua, Cameroun, <sup>2</sup>ERAIFT de Kinshasa (RDC), <sup>3</sup>Gembloux Agro-Bio-Tech, <sup>4</sup>IWAY-SUP, Yaoundé, Cameroun

Dans la périphérie de la Réserve de Biosphère du Dja (RBD) au Cameroun, les peuples autochtones Baka constituent un important groupe social. Ce groupe ethnolinguistique se caractérise par un mode de vie quasi traditionnel et dépend encore essentiellement des ressources de la RBD pour sa subsistance (alimentation, santé, habitation rites, etc) (Fig. 1). Les Baka ont développé des savoirs endogènes qui peuvent jouer un rôle capital dans le processus de conservation de la biodiversité. L'utilisation de ces savoirs influencerait positivement la conservation de la biodiversité, ce qui permettra peut-être aux générations futures de bénéficier elles aussi des biens et services qu'elle procure en abondance.



Fig. 1 : Une hutte, habitat typique des Baka dans la RBD

## Des savoirs traditionnels impressionnants en matière de pêche et de pratiques agricoles

Dans leur système agricole, les Baka pratiquent l'abattage sélectif des ligneux lors du nettoyage du champ avant le semis (Fig.2). Les ligneux épargnés dans les champs remplissent différents rôles (plantes médicinales, ombrage, fruitiers ou encore comme fertilisant de légumineuse). Cette méthode contribue à la préservation de certaines espèces ligneuses, en plus de maintenir la fertilité du sol et de fournir d'autres services écosystémiques.

La pêche au « barrage à l'écope » pratiquée par les Baka consiste à construire un barrage au moyen de feuilles de Maranthacées pour retenir les gros poissons, tout en laissant échapper les plus petits dans l'optique de maintenir le potentiel ichtyologique pour les générations futures. Une pratique propre à ce groupe socioculturel.



Fig. 2 : Pratiques agroforestières chez les Baka

## Un savoir-faire traditionnel exceptionnel pour la construction des habitations

Les Baka utilisent des brindilles associées aux feuilles de Maranthacées pour la construction de leur habitation. Ce savoir-faire limite la déforestation, car très peu de ligneux sont utilisés pour la construction des huttes.

## Les techniques traditionnelles de chasse chez les Baka

Les Baka installent des barrières autour des champs, auxquelles ils associent des pièges pour capturer quelques antilopes et rongeurs (Fig. 3). Cette chasse traditionnelle permet de ne prélever que des espèces nuisibles aux cultures et celles partiellement protégées. Cette technique est transmise aux générations futures par initiation et apprentissage.



Fig. 3 : Barrière anti-ravageur autour d'un champ

## Les danses traditionnelles, un moyen de communier avec les divinités

Les danses traditionnelles Baka sont diverses et présentent chacune une spécificité. Elles peuvent être pratiquées uniquement par les hommes (Fig. 4) (Likano, Nganga), uniquement par les femmes (Basouka, Mebasi), par les étrangers (Djengui, Mbonny) ou par tout le monde (Ebouambam Ngadje, Kossé). Elles se font généralement dans des lieux sacrés. Ces danses contribueraient ainsi à la préservation des espaces forestiers considérés ainsi que des espèces qui s'y trouvent.



Fig. 4 : Danse Baka